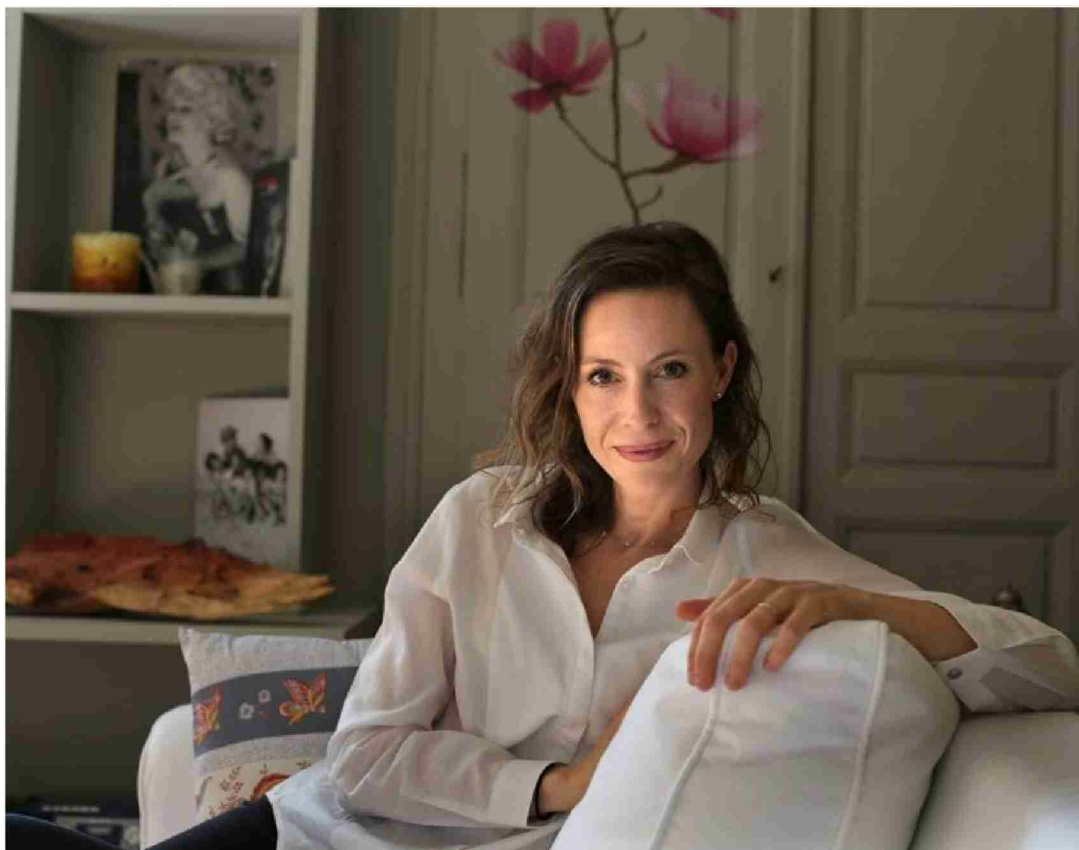




La Pythie de Mélanie Chappuis

*Rencontre avec l'écrivaine genevoise
et discussion autour de son dernier
roman, paru chez Slatkine*



Écrivaine, journaliste et mère de deux enfants, Mélanie Chappuis est née en 1976 à Bonn et réside à Genève. STEVE IUNCKER-GOMEZ



Sur le site

Nathalie Rendu

Reporter aux Pâquis



À lire sur www.signegeneve.ch

Se retrouver avec un livre de Mélanie Chappuis en mains, c'est l'assurance d'un rendez-vous avec l'élégance d'une plume délicate. D'avance on sait que l'on va prendre plaisir à lire.

Avant de parler de son dernier ouvrage, «La Pythie», qui ne déroge pas à la règle, je vous invite à revenir sur certains de ses précédents livres. Chacun de ses romans nous embarque à la rencontre de personnages vrais, profonds et en quête d'eux-mêmes.

À 30 ans, «Frida» errait à la recherche de l'homme de sa vie tout en hésitant entre deux hommes.

«Maculée conception» nous parlait de la mère universelle, Marie, mais en découvrant la femme avant l'icône et la sainte. Outre l'histoire passionnante, le lecteur sentait le profond travail de recherche derrière les lignes. Mélanie Chappuis confirme qu'elle avait effectivement travaillé avec des théologiens, des historiens et des égyptologues pour écrire son livre.

«Un thé avec mes chers fantômes» nous ramenait dans la Genève d'autrefois. Cette époque qui brûla la dernière sorcière nous plonge également dans une maison historique qui autrefois fut le foyer du docteur Gaspard Vieusseux. Si on se souvient de lui, sa fille Emma n'est restée dans l'histoire que comme «la fille de» alors qu'elle fut une remarquable écrivaine et illustratrice. Et maintenant «La Pythie», son dernier roman, qui raconte l'histoire d'Adèle, une jeune femme dotée d'un pouvoir de prémonition. Au

cours de l'entrevue qu'elle a eu la gentillesse de m'accorder, j'ai eu l'occasion de poser quelques questions à Mélanie Chappuis.

Qu'est-ce qui vous a amené à écrire ce roman?

J'avais envie d'explorer plusieurs choses, dont le plaisir féminin. De parler de tous ces hasards qui n'en sont pas, de tout ce qui nous relie les uns aux autres. De réenchanter le quotidien. Cette femme voit la mort. La première fois que cela lui arrive, elle a 22 ans et cela survient durant son premier vrai orgasme. Ce moment fusion que toute femme attend et qui devrait être magique se révèle être une grande peur et une immense panique. J'ai voulu aborder ce

«J'avais envie d'explorer plusieurs choses, dont le plaisir féminin»

thème car les jeunes femmes sont éduquées au côté mécanique de l'acte, aux maladies mais jamais au plaisir. Lorsque Adèle, mon héroïne, voit la mort de Jérôme, l'homme qu'elle aime, elle ne va pas y croire. Elle pense qu'elle a inventé cela par peur de le perdre, raison pour laquelle elle s'est créé une vision d'horreur. Malheureusement, il va mourir dans les circonstances dont elle a eu la vision. Commence alors un chemin de deuil, de panique de vouloir comprendre d'où cela vient. Cette héroïne hérite d'un superpouvoir mais il se révèle être une malédiction.

Pourquoi explorer le chamanisme ainsi?

Parce que tous les gens qui ont témoigné disent avoir été choisis malgré eux. Adèle ressent davantage ce don comme une malédiction que comme quelque chose de positif. Elle va explorer plusieurs chemins qui la conduisent dans des impasses, se rendre compte que ce ne sont pas les hommes qu'elle doit sauver de la mort mais que ce don lui dit des choses sur elle-même et pas seulement sur les gens avec qui elle est en lien.

Cela donnait aussi l'occasion d'écrire sur la résilience. Au fil du livre, Adèle s'aperçoit qu'elle a d'autres manières d'être en transe et d'avoir des visions sans que cela ne passe par l'orgasme. Elle va s'apercevoir qu'elle a refoulé, depuis l'enfance, cette transe (ou état de conscience modifié) et se rendre compte qu'elle est amputée d'une part d'elle-même. Elle va réaliser que sa mère lui a caché qui elle est vraiment pour la protéger mais qu'au final cela lui a fait plus de mal que de bien avant de revenir à ses origines chiliennes, dont elle a été totalement coupée. Elle comprendra vraiment qui elle est au Chili. En explorant les chamanes Mapuches, on se rend compte qu'il existe des chamanes dans toutes les cultures et depuis la nuit des temps.

Comme j'ai vécu longtemps en Amérique du Sud, au Chili et surtout en Argentine, je reconnais cette fibre. Le hasard a voulu que je fasse un stage de yoga avec une chamane mapuche. J'ai ainsi vécu ce qu'était la purification avec du tabac, de chauffer le tambour chamanique. Ensuite, je me suis beaucoup documentée. Si on trouve de nombreux témoignages sur les manières de vivre le chamanisme, je n'avais jamais lu de roman sur le sujet.



Bibliographie

Frida, 2008, Bernard Campiche éditeur
Des Baisers froids comme la lune, 2010, Bernard Campiche éditeur
Maculée conception, 2013, Éditions Luce Wilquin
Dans la tête de..., 2014, Éditions Luce Wilquin
L'empreinte amoureuse, 2015, Éditions L'âge d'homme
Dans la tête de..., tome II, 2015, Éditions L'âge d'homme
Un thé avec mes chères fantômes, 2016, éditions Encre Fraîche
Femmes amoureuses, monologues, 2017, pièce de théâtre, autoéditée
Ô vous, sœurs humaines, 2017, Éditions Slatkine Cie
La Pythie, 2019, Éditions Slatkine